

dédié au culte de l'Exposition perpétuelle du T. S. Sacrement dans la métropole de l'Amérique du Sud. D'une richesse exceptionnelle de style et d'ornements, il est déjà à lui seul un hymne à la royauté du Christ eucharistique ; mais il se distingue peut-être plus encore par le goût artistique qui contribue à lui donner ce cachet de religieuse sévérité et de recueillement qui sied si bien à un temple catholique.

“ Ce temple, que l'on travaille présentement à couronner d'une église aux proportions plus grandioses encore, deviendra sans nul doute un centre important de piété chrétienne. Nous pouvons augurer dès aujourd'hui qu'il contribuera très efficacement au progrès des œuvres sociales, car l'Eucharistie qui y sera exaltée est la grande source de vie pour les sociétés comme pour les individus.”

Nous ne saurions trop admirer la foi si éclairée de cette âme eucharistique, de cette généreuse bienfaitrice de l'Œuvre du T. S. Sacrement, qui, formée à l'école du Vén. P. Eymard, consacre sa fortune à réaliser le vœu qu'il formulait ainsi : “ Il faut à Jésus sacramentel de l'or, parce qu'il est le Roi des rois, il lui faut un trône plus splendide que celui de Salomon. Est-ce donc que l'Eucharistie ne sera pas mieux traitée que l'Arche, faite de l'or le plus pur, faite de l'or donné par le peuple fidèle ? Tout ce qu'il y a de beau, de précieux, d'honorable, doit honorer le trône divin de Jésus. C'est lui qui est le seul Maître de tout ; et si la Société avait tous les diamants, tout l'or, toutes les couronnes du monde, elle devrait n'estimer en tout cela que le bonheur de les offrir et de les consacrer à la gloire de son Maître, car tout lui appartient.”

